

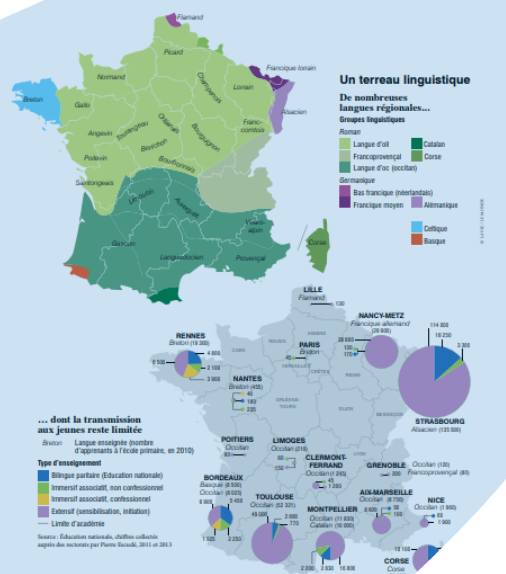
RÉGIONS UNE FRANCE RICHE DE SES LANGUES

La pluralité des langues parlées sur le territoire national reste une réalité historique, sociale et scolaire. Et une richesse à préserver.

La France politique est portée par un terroir culturel et linguistique d'une grande richesse. La majorité des langues de France provient de la famille romane (français et occitan se partageant à eux seuls 90 % du territoire linguistique, mais aussi catalan, corse, franco-provençal). La France est riche également de langues germaniques, du breton (seule langue celtique du continent) et du basque. La France politique est aussi celle des cinq océans : ses langues sont donc bien plus nombreuses encore. Le créole y est infiniment vivace. Langues du peuple, langues de savoir, langues de l'affection, langues historiques, langues quotidiennes, langues immémorables. Nefs et rivaux du grand corps national, ces langues, C'est du français exponentiel. Pourquoi certaines s'appellent-elles régionales ? Parce qu'elles sont à la périphérie de la langue du lieu de pouvoir royal, puis bientôt de tous les pouvoirs – avant les premières lois de décentralisation de 1982.

Le français mélange les autres langues. L'Unesco a placé en 2006 les langues de France sur la liste des langues menacées de disparition. Pourquoi une langue serait-elle destinée à mourir ? Car c'est un pain, langue arriérée, non écrite ? Un dialecte ? Mais le français lui-même est dialectal. Parce qu'elle n'est pas universelle, claire, grande, etc. ? Chaque langue a la capacité de l'être. Ce n'est pas d'ailleurs les langues meurent, mais de nos conceptions politiques. Les langues sont le révélateur de notre façon d'organiser le monde.

Chassés de l'espace public
Le monolinguisme serait l'apanage de la civilisation. Le vital absolutisme français, le dédain de l'Etat républicain qui libère les individus de ses pesanteurs (religion, langue, etc.) par la loi, en en faisant des citoyens égaux. Mais elle est éternelle, cette loi qui déclare que certains citoyens n'ont pas le droit de parler leur langue, chassée de l'école, de l'espace public, de la transmission historique et littéraire. Cela n'a pas empêché les nationalistes communs à fabriquer à partir de 1900 une langue nationale, le français. L'Education nationale a multiplié les langues vivantes en créant un bilinguisme « officiel » qui n'a rien de français encore. Celle du bilinguisme des contraires.



Un terroir linguistique
De nombreuses langues régionales...
Langues romanes
Langue d'oïl
Catalan
Franco-provençal
Langue d'oc (provençal)
Germanique
Bas-français (néerlandais)
Français moyen
Albanique
Celtique
Basque

... dont la transmission aux jeunes reste limitée
Type d'enseignement
Bilingue parlée (éducation nationale)
Inventaire associatif, non contractualisé
Exotisme (ambassade, institut)
Limite d'académie

espaces transfrontaliers, d'autres langues interconnectables. Développer l'intercompréhension qui permet très vite de saisir qu'entre occitan, catalan, italien, espagnol, portugais et français, ce sont des langues de la même famille de langues romanes. Ils sont plus proches qu'on ne le croit. Plus les langues deviennent transfrontalières, de compétences, est un véritable enjeu. L'apprentissage des langues vivantes doit donc être encouragé dès le plus jeune âge. Apprendre des langues vivantes, c'est apprendre à vivre ensemble. C'est apprendre à vivre ensemble. C'est apprendre à vivre ensemble. C'est apprendre à vivre ensemble.

主に南フランスで話されているオクシタン語は、フランスの長きにわたる単一言語主義イデオロギーによって抑圧され、特に教育現場において、フランス語と少数言語の「バイリンガル」は否定されてきた。しかし20世紀後半以降、フランスでもオクシタン語をはじめとした「地域諸言語」の存在が徐々に承認され、学校で教えられるようになってきている。本セミナーでは「バイリンガル」認識の変容とその教育の現状について紹介する。

2024 2月 12:10-12:50

Topolinguisme francés-occitan

(フランス語／オクシタン語のバイリンガリズム教育)

Speaker Pierre ESCUDÉ

ボルドー大学 文化教育社会学部 教授

講演言語 フランス語またはオクシタン語
(日本語逐次通訳つき)

場所：CroCuS (クロッカス)
*オンラインでも視聴いただけます！

セミナーの視聴方法
県大のOffice365 Teamsで「コードでチームに参加する」にチームコード「4jw5fa8」を入力し、「Global / iCoToBa」のチームに参加してください。
前日までに、セミナーを視聴するためのZOOMのリンクをお知らせします。

グローバル実践教育推進室

iCoToBaグローバルセミナーは、毎月2回水曜日の昼に開催するカジュアルなセミナーです。

グローバル&グローバルな話題について、学部や専門を超えて話しましょう！

VI MONDE

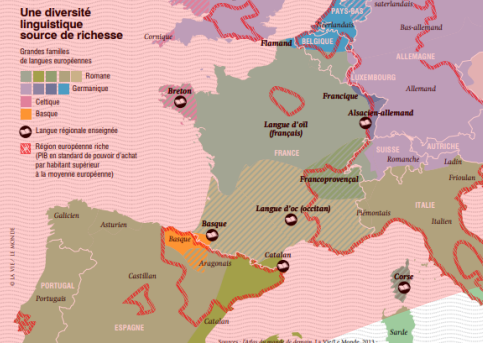
LES LANGUES RÉGIONALES, PASSEPORTS POUR L'EUROPE

La France aurait tout à gagner à revivifier ses langues régionales. Car loin de favoriser le repli identitaire, celles-ci constituent un vrai moteur de développement économique et culturel.

Les langues sont des « moyens de communication ». Entre deux ou plusieurs personnes, mieux vaut parler la même langue pour échanger, pour « se comprendre ». C'est un principe d'apprentissage bon sens que les langues de France ont été fatiguées, par force, supplantées par le français d'Etat, le français scolaire. La langue commune est la langue du maître, elle impose comme langue unique. La départementalisation a démembré les solidarités historiques, culturelles, au profit d'un nouveau corps centralisé, préfectoral. En 2014, le nouveau remembrement semble grover tout autant ces réalités culturelles frontalières.

Du bilinguisme au plurilinguisme
La Bretagne développe des solidarités avec les espaces de langue celtique de Galice et d'Irlande, où vivent par les vastes communautés de la Saint-Patrick des grandes villes américaines. Notre petit Pays basque, notre petit Roussillon, sont autant de points de convergence des dynamiques espaces culturels et économiques d'Espagne, comme la Catalogne, 8^e région d'Europe. Gascogne, Martinique, Guyane – au fond de continents, des régions européennes – n'ont-elles pas aussi des solidarités à développer avec les régions frontalières du Brésil, des pays d'Amérique centrale et latine, avec les Etats-Unis ?

Des ports et des points
Car la France, ce n'est pas seulement de la communication et de l'employabilité : ce n'est pas seulement tout ce qui se dit. C'est aussi tout le non-dit. Tout l'espace des étres et des choses. « Nous sommes insupportables de nos langues. Tout ce qui arrive, postérieurement, nous arrive dans et par les langues » écrivait Henri Meckbach dans « De la langue française, essai sur une clarté obscure. De fait, « faire l'économie de la langue de l'autre, de sa culture, de son identité, c'est faire l'économie globale et définitive de l'autre », précisait Guy Hocquengat dans la Diversité linguistique de l'Europe européenne. Le français fait l'économie de toutes les langues de son territoire ? Une autre langue plus universelle se fera l'économie du français. Ne peut-on pas ne veut-on pas, sortir de ce cercle de prédation ? Car ces langues sont les langues des ports et des points. Et nos langues de France, à la périphérie du Grand Paris, région la plus riche de Europe, gagneraient tant à être reconnues et développées comme des moteurs d'identité humaine, territoriale, économique. Langues exposées du français, et non cul-de-sac de France. Retrouvons donc le complexe de Bécassine ! L'Occitan, c'est de l'allemand parlé en Alsace française, frontalière avec le Bade-Wurtemberg, 8^e région la plus riche des 20 régions d'Europe, et port de la puissance économique européenne. Pourquoi chaque année 2 000 postes de cadres et d'ingénieurs bilingues français-allemand ne sont-ils pas pourvus ? Lille et sa combustion, adossées à la Flandre, 1^{ère} région la plus riche d'Europe, se refusent à ce bilinguisme historique et natif, devenu vilaine tache diplomatique, accent qui fait rigoler à la télévision française.



Une diversité linguistique source de richesse
Grandes familles de langues européennes
Romane
Germanique
Celtique
Basque
Langue régionale stratégique
Région européenne riche (PIB en constant de pouvoir d'achat par habitant supérieur à la moyenne européenne)

L'italien, le catalan, l'espagnol, le portugais. Et ils se sentaient en harmonie naturelle, en communication aisée avec ce vaste monde des rives latines, qui aujourd'hui dans l'Europe méditerranéenne et dans l'Amérique du Sud, abrite tant de forces et d'audaces espérances. Pour l'expansion économique comme pour l'engendrement intellectuel de la France du Midi, il y a là un avenir de la plus haute importance, et sur lequel je me permets d'appeler l'attention des instituteurs », écrit Jean Jaures dans la Revue de l'enseignement primaire, le 15 octobre 1911.